

(41 min) **Texte 6 : Jaurès***Discours à la jeunesse*

C'est devant des jeunes gens de dix-huit ans que Jean Jaurès prononce ce discours à Albi. Il avait été convié en 1903 à prononcer le discours de distribution des prix dans ce lycée où lui-même avait été élève. Il est difficile de ne pas ressentir une émotion particulière, au son de ce discours qui appelle à un monde de paix, quand on songe que, onze ans plus tard, la plupart de ces jeunes gens iront sur les champs de bataille.

1	Depuis vingt siècles, et de période en période, toutes les fois qu'une étoile d'unité et de paix s'est levée sur les hommes, la terre déchirée et sombre a répondu par des clameurs de guerre.
5	C'était d'abord l'astre impérieux de Rome conquérante. Puis ce fut l'étoile chrétienne qui enveloppa la terre d'une lueur de tendresse et d'une promesse de paix. Mais elle se leva dominatrice et âpre sur l'Europe féodale. Les convulsions et les meurtres des nations du Moyen Age, les chocs sanglants des nations modernes, furent la dérisoire réplique à la grande promesse de paix chrétienne. La Révolution à son tour lève un haut signal de paix universelle par l'universelle liberté. Et voilà que de la lutte même de la Révolution contre
10	les forces du vieux monde, se développent des guerres formidables.
	Quoi donc ? La paix nous fuira-t-elle toujours ? Et la clameur des hommes, toujours forcenés et toujours déçus, continuera-t-elle à monter vers les étoiles d'or, des capitales modernes incendiées par les obus ?
15	Non ! non ! et malgré les conseils de prudence que nous donnent ces grandioses déceptions, j'ose dire, avec des millions d'hommes, que maintenant la grande paix humaine est possible, et si nous le voulons, elle est prochaine. Des forces neuves travaillent : la démocratie, la science méthodique, l'universel prolétariat solidaire.
20	La guerre devient plus difficile parce que la science enveloppe tous les peuples dans un réseau multiplié, dans un tissu plus serré tous les jours de relations, d'échanges, de conventions ; et si le premier effet des découvertes qui abolissent les distances est parfois d'aggraver les froissements, elles créent à la longue une solidarité, une familiarité humaine qui font de la guerre un attentat monstrueux et une sorte de suicide collectif.
25	Je ne vous dis pas : c'est une certitude toute faite. Il n'y a pas de certitude toute faite en histoire. Je sais combien sont nombreux encore aux jointures des nations les points malades d'où peut naître soudain une passagère inflammation générale. Mais je sais aussi qu'il y a vers la paix des tendances si fortes, si profondes, si essentielles, qu'il dépend de vous, par une volonté consciente, infatigable, de systématiser ces tendances et de réaliser enfin le paradoxe de la grande paix humaine.